



ORGANISATION EUROPEENNE
ET MEDITERRANEENNE
POUR LA PROTECTION DES PLANTES

EUROPEAN AND MEDITERRANEAN
PLANT PROTECTION
ORGANIZATION

OEPP

Service

d'Information

Paris, 2002-01-01

Service d'Information 2002, No. 1

SOMMAIRE

- [2002/001](#) - Situation de *Diabrotica virgifera virgifera* dans la région OEPP
- [2002/002](#) - Résistance au carbaryl chez *Diabrotica virgifera*
- [2002/003](#) - Premier signalement de *Monilinia fructicola* en France
- [2002/004](#) - Détails sur la situation de plusieurs organismes de quarantaine en Slovaquie
- [2002/005](#) - Informations nouvelles sur des organismes de quarantaine et des organismes de la Liste d'alerte de l'OEPP
- [2002/006](#) - *Rhagoletis cingulata* capturé en Allemagne
- [2002/007](#) - Eradication de *Bactrocera carambolae* en Guyana
- [2002/008](#) - Attractifs pour *Bactrocera latifrons*
- [2002/009](#) - Prospection sur *Bemisia tabaci* en France
- [2002/010](#) - Etudes supplémentaires sur l'existence de populations cryptiques chez *Liriomyza huidobrensis*
- [2002/011](#) - Premier signalement de *Paysandisia archon* en France
- [2002/012](#) - Addition de *Paysandisia archon* sur la Liste d'alerte de l'OEPP
- [2002/013](#) - Addition de *Homalodisca coagulata* sur la Liste d'alerte de l'OEPP
- [2002/014](#) - Détails sur la situation actuelle de *Bursaphelenchus xylophilus* et ses vecteurs en Chine
- [2002/015](#) - Espèces végétales invasives: "liste noire" établie par la Commission suisse pour la conservation des plantes sauvages
- [2002/016](#) - Etudes sur le *Potato yellow vein crinivirus* en Amérique du sud
- [2002/017](#) - Recherches sur une maladie nouvelle de la betterave sucrière en France: "Syndrome des Basses Richesses"



OEPP *Service d'Information*

Autriche

En 2001, le monitoring de *D. virgifera* s'est poursuivi en Autriche. Des pièges à phéromone et des pièges jaunes gluants ont été placés le long des frontières avec la Hongrie et la Slovaquie, le long des routes principales et du Danube, et au Tyrol. En 2001, aucun *D. virgifera* n'a été capturé.

Bosnie-Herzégovine

En 2001, l'insecte s'est disséminé de 30 à 35 km vers l'ouest et le sud. Aucun dégât n'a été observé en 2001.

Bulgarie

D. virgifera a été trouvé pour la première fois en 1998 en Bulgarie et s'est ensuite disséminé vers le nord-ouest en direction des frontières serbe et hongroise. En 2001, le ravageur a continué à se disséminer vers le sud et l'est. Il a été trouvé pour la première fois près des villes de Kneja et Stara Planina (près de Godetch). Aucun dégât larvaire n'a été observé jusqu'à présent. Cependant, des soies attaquées ont été observées près de Prevala. Il est surprenant qu'aucun adulte n'ait été capturé en 2001 dans la région où le ravageur avait d'abord été observé (région de Lom).

Croatie

D. virgifera a été observé pour la première fois en 1995. En 2000, il infestait une région de 14000 km². En 2001, des pièges à phéromone et des pièges jaunes gluants ont été placés à 145 sites. Le front de l'infestation n'a pas bougé (un seul nouvel endroit a été trouvé infesté). La zone infestée en 2001 est estimée à 15000 ha. Cependant, les niveaux de population ont augmenté (multipliés par environ 1,4 par rapport à 2000). La verse de plantes et des dégâts sur les racines ont été observés dans l'est de la Croatie.

France

Après la réunion, le Secrétariat de l'OEPP a reçu les résultats du monitoring de 2001 effectué par l'ONPV de France. Le maïs est une culture très importante en France. En 2000, 1 790 618 ha étaient cultivés pour la production de grain et 43 033 ha pour la production de semences, et une augmentation de la production de maïs est attendue. En 2001, des pièges à phéromone ont été placés à 31 sites, dans des champs de maïs ou des zones considérées à risque (par ex. aéroports civils ou militaires). En 2001, aucun *D. virgifera* n'a été capturé en France. Etant donné la présence du ravageur en Piémonte en Italie, la prospection sera intensifiée en 2002.

Hongrie

Les premiers adultes de *D. virgifera* ont été capturés en 1995 dans le comté de Csongrád et le ravageur s'est rapidement disséminé dans le pays. En 2001, des adultes ont été capturés dans tous les comtés de Hongrie, et le ravageur a été trouvé pour la première fois à Vas, Győr-Moson-Sopron et Szabolcs-Szatmár-Bereg. En moyenne, les captures ont été plus nombreuses en 2001 que l'année précédente. Des dégâts dus aux larves ont été observés sur 10311 ha dans plusieurs comtés (Baranya, Bács-Kiskun, Békés, Csongrád et Tolna), mais des dégâts économiques ont été observés seulement dans les comtés de Baranya, Bács-Kiskun et Tolna (sur 3058 ha).

Italie

Région Veneto

D. virgifera a été capturé pour la première fois en 1998 près de l'aéroport international Marco Polo près de Venezia. Le programme d'enrayement et d'éradication s'est poursuivi en 2001, comme requis par un décret ministériel de lutte obligatoire contre *D. virgifera*. Comme pour l'année précédente, une zone de foyer de 1200 ha et une zone tampon de 35000 ha ont été monitorées. Dans la zone de foyer: 1) 159 pièges à phéromone ont été monitorés, 2) la culture du maïs a été totalement interdite sur 37 ha



OEPP *Service d'Information*

et la monoculture du maïs interdite dans le reste de la zone, 3) des traitements chimiques contre les adultes ont été appliqués deux fois en juillet et août dans tous les champs de maïs; 4) le mouvement de maïs frais en dehors de cette zone et la récolte du maïs avant le 1er octobre ont été interdits. Dans la zone tampon: 1) 207 pièges à phéromone (grille de 1 × 1 km) puis 430 pièges (à une distance plus importante du foyer) ont été placés principalement dans des champs de monoculture de maïs, 2) des traitements chimiques ont été appliqués deux fois en juillet et août dans les champs de maïs et leurs environs où *D. virgifera* avait été capturé. En outre, à des fins de recherche, 132 pièges de divers types ont été ajoutés à la fois dans la zone de foyer et dans la zone tampon. Les résultats 2001 sont les suivants. Dans la zone de foyer: 3 petites parcelles de maïs en monoculture ont été découvertes (0,4 ha) et, conformément à l'interdiction, elles ont été détruites. 6 adultes ont été capturés et toutes les captures ont été réalisées à la limite de la zone de foyer, à proximité de champs de monoculture de maïs de la zone tampon. Dans la zone tampon: 108 puis 49 adultes ont été capturés dans un champ de maïs en monoculture (à 300 m du bord de la zone de foyer), qui a ensuite été traité. Cependant, de nouvelles découvertes ont été faites en dehors de la zone tampon et deux nouvelles zones de foyer ont dû être définies (250 ha à proximité de la zone de foyer initiale, et 27 ha à 3 km de celle-ci). Les coûts totaux de ce programme en 2001 ont été évalués à environ 83400 euros. La conclusion a été que l'interruption de la monoculture du maïs est l'élément clé du programme et que les traitements chimiques sont efficaces. L'éradication est toujours jugée possible et se poursuivra dans une zone plus grande en 2002.

Lombardia et Piemonte

Un monitoring extensif de *D. virgifera* a été conduit dans différentes régions d'Italie du nord (Friuli-Venezia Giulia, Veneto, Emilia Romagna, Lombardia et Piemonte). Des pièges à phéromone ont été placés dans des champs de maïs en monoculture et près des points d'entrée potentiels tels que les aéroports, les postes de douane, etc. Au cours des 3 dernières années, aucun *D. virgifera* n'a été capturé en Friuli-Venezia Giulia et Emilia Romagna. En Veneto, la situation a été déjà présentée ci-dessus. En Lombardia, 3 adultes ont été capturés en 2000 dans quelques pièges placés près de l'aéroport de Malpensa (Milano). En 2001, plus de 300 pièges ont été placés en Lombardia. Un grand nombre d'individus ont été capturés dans une zone de plus de 100 000 ha (couvrant les provinces de Varese, Como, Lecco, Bergamo, Sondrio, Milano, Lodi et Cremona). Au Piemonte, plusieurs individus ont été capturés dans une zone de 17 800 ha dans la province de Novara qui se situe en limite de la zone infestée en Lombardia. Etant donné l'étendue de l'infestation en Lombardia et Piemonte, l'éradication n'est pas jugée possible dans ces régions. Vu les niveaux de population, on estime désormais que l'aéroport de Malpensa n'était pas le point d'entrée initial de ce foyer étendu (mais plutôt un autre lieu près de la frontière italo-suisse). Pour limiter la dissémination de *D. virgifera*, la monoculture du maïs sera interdite dans une zone de 5 km de large le long de la zone infestée. Des informations sur *D. virgifera* seront fournies aux producteurs et l'importance de la rotation culturale sera soulignée.

Roumanie

D. virgifera a été signalé pour la première fois en Roumanie en 1996 à Nadlac (comté d'Arad), près de la frontière hongroise. Au cours des années suivantes, le ravageur s'est disséminé vers le nord-est et les niveaux de population ont augmenté, en particulier dans les comtés de Caras-Severin, Timis, Arad et Mehedinți. *D. virgifera* a continué à se disséminer vers l'est et trois comtés de plus qu'en 2000 sont infestés (Sibiu, Mures et Bistrita Nasaud). *D. virgifera* est maintenant présent dans 15 comtés sur 22, couvrant presque la moitié du territoire roumain (environ 1 000 000 ha). Cependant, comme 2000 et 2001 ont été des années très chaudes, les populations sont restées environ au même niveau. En 2001, des dégâts de larves ont été observés dans les comtés d'Arad, Caras-Severin et Timis, mais ils n'ont pas atteint un niveau économique.



OEPP *Service d'Information*

Slovaquie

D. virgifera a été trouvé pour la première fois en Slovaquie en 2000 dans le sud du pays. Le monitoring a continué en 2001 et a montré que le ravageur s'est disséminé vers le nord et un peu vers l'ouest (approchant de l'Autriche). La zone infestée était respectivement de 500 ha en 2000 et 6300 ha en 2001.

Slovénie

En 2001, 56 points de piégeage situés près des frontières avec la Croatie, l'Italie et la Hongrie et à Ljubljana ont été observés. Le nombre de pièges à phéromones a été augmenté car *D. virgifera* approche. *D. virgifera* n'a pas été capturé en Slovénie en 2001, mais risque d'arriver en 2002.

Suisse

Quatre individus de *D. virgifera* ont été capturés pour la première fois en 2000, près de l'aéroport de Lugano-Agno. Des mesures ont été prises pour éradiquer l'infestation et le monitoring a été intensifié. En 2001, 74 pièges au total ont été placés à 37 sites: 10 dans la partie germanophone, 13 dans la partie francophone et 14 en Ticino (y compris à l'aéroport de Lugano-Agno). Les pièges ont été placés principalement le long des principales voies de transport des principales régions productrices de maïs. La topographie du Ticino présente trois régions productrices de maïs distinctes, séparées les unes des autres par des montagnes et des lacs. Dans ce programme, ces zones topographiques ont été appelées: zone A (région frontalière près de Chiasso), zone B (région centrale incluant Lugano), zone C (plaine de Magadino, plus au nord). Les résultats du piégeage sont les suivants. Dans la zone A, 1710 insectes au total ont été capturés (75% d'entre eux dans une seule parcelle située près d'un noeud ferroviaire et routier important). Dans la zone B, 462 insectes au total ont été capturés, distribués également parmi les sites de piégeage. Dans la zone C, seulement 2 adultes par semaine ont été capturés pendant la période de monitoring. Dans toutes les autres régions de Suisse, aucun *D. virgifera* n'a été capturé. Les effectifs capturés en 2001 en Ticino indiquent qu'une population est désormais établie près de la zone frontalière de Chiasso. Les effectifs capturés près de Lugano sont plus faibles, et on ne pense plus que l'aéroport correspondait au foyer initial. Les autorités suisses vont interdire la monoculture du maïs dans les zones A et B. Le transport de l'ensilage des zones A et B vers la zone C sera également interdit. Etant donné les niveaux de population observés dans le nord-ouest de l'Italie tout proche, l'éradication n'est pas jugée possible.

Ukraine

En Ukraine, le maïs est une culture majeure et couvre 1 700 000 ha. Au cours des quelques dernières années, un programme de monitoring a été mis en place en Ukraine. En 2001, 1200 pièges à phéromone et pièges jaunes gluants ont été disposés dans une zone de 500 000 ha dans 25 régions géographiques et 106 unités administratives. Davantage d'attention a été accordée aux régions de Zakarpatya, Chernivtsi et Odessa, qui se situent près de la Hongrie et de la Roumanie. En août 2001, *D. virgifera* a été piégé pour la première fois dans la région de Zakarpatya, à l'ouest des Carpates près des frontières hongroise et roumaine (districts de Vynogradiv et Beregove). 50 individus au total ont été capturés à 7 endroits. Des recherches sont en cours sur les phéromones et sur des cultivars de maïs résistants. Une analyse des caractéristiques géographiques et agroclimatiques d'Ukraine pour prédire la dissémination de *D. virgifera* dans le pays a été faite. Etant donné sa biologie, *D. virgifera* pourra probablement survivre dans l'ensemble du territoire ukrainien. En revanche, le maïs n'est généralement pas cultivé en monoculture et n'est pas cultivé partout. On estime qu'en 2002-2005, *D. virgifera* se disséminera activement dans les plaines de la région de Zakarpatya et on espère que les Carpates constitueront une barrière qui freinera sa dissémination vers le sud (même si il est probable que la vallée du Danube lui permettra de pénétrer dans le sud, avec de la chance plus tardivement). Enfin, le risque d'introduction ponctuelle en d'autres endroits d'Ukraine par le trafic routier ou aérien doit être envisagé.



OEPP *Service d'Information*

Yougoslavie

D. virgifera a été trouvé pour la première fois en Europe près de l'aéroport de Belgrade en 1992. Le monitoring se poursuit en Serbie. 2001 a été une année très chaude et très sèche; le ravageur s'est peu disséminé vers le sud ou l'ouest et une diminution des niveaux de population a été observée. En 2001, des dégâts ont été observés sur moins de 1000 ha (par rapport aux 50000 ha de 2000). On estime que les populations pourraient de nouveau augmenter lorsque les conditions climatiques redeviendront normales. Il a été souligné que les petits agriculteurs de Yougoslavie confrontés aux dégâts de *D. virgifera* ont abandonné la monoculture et commencé des rotations culturales, entraînant une diminution de 30% de la culture du maïs au cours des quelques dernières années. L'importance de la formation des agriculteurs à l'évaluation des niveaux de population dans leurs parcelles et à une meilleure estimation de la nécessité d'une rotation culturale ou de traitements chimiques a été souligné.

Source: Articles présentés lors de la 6ème réunion du Groupe d'experts ad hoc de l'OEPP sur *D. virgifera* tenu conjointement avec le 8ème atelier international IWGO sur *D. virgifera* en Venezia, IT, 2000-10-29/30.

ONPV de France, 2001-12.

Mots clés supplémentaires: signalements nouveaux, **Codes informatiques:** DIABVI, AL, AT, BA, BG, CH, signalements détaillés DE, FR, HR, HU, IT, RO, SI, SK, UA, YU

2002/002 Résistance au carbaryl chez *Diabrotica virgifera*

Pour limiter l'utilisation d'insecticides du sol contre les larves de *Diabrotica virgifera* (Liste A2 de l'OEPP), des programmes de lutte à grande échelle contre les populations d'adultes du ravageur ont été mis au point aux Etats-Unis. Dans ces traitements foliaires, un insecticide (carbaryl) et un attractif (cucurbitacine) sont utilisés dans de vastes zones de champs de maïs (le produit commercial est appelé Slam). Des études ont été faites au Kansas pour évaluer le développement éventuel de résistance aux insecticides dans les populations d'insectes. La sensibilité des populations d'adultes au carbaryl a été déterminée en 1996 avant la mise en oeuvre du programme de lutte à grande échelle appliqué dans le centre-nord du Kansas. La sensibilité des adultes a ensuite été étudiée de 1997 à 2000, dans les zones non traitées et traitées. Les résultats ont montré une diminution rapide de la sensibilité des adultes au carbaryl dans les zones traitées. En 1999, les adultes étaient de 9 à 20 fois moins sensibles au carbaryl, respectivement aux niveaux LC₅₀ et LC₉₀, que les adultes évalués en 1996. Les auteurs soulignent la nécessité d'élaborer des programmes de gestion de la résistance à des stades précoces. L'efficacité d'autres substances actives de modes d'action ou natures chimiques différents et associées à des appâts devra être étudiée.

Source: Zhu, K.Y.; Wilde, G.E.; Higgins, R.A.; Sloderbeck, P.E.; Buschman, L.L.; Shufran, R.A.; Whitworth, R.J.; Starkey, S.R.; He, F. (2001) Evidence of evolving carbaryl resistance in Western corn rootworm (Coleoptera: Chrysomelidae) in areawide-managed cornfields in North Central Kansas.

Journal of Economic Entomology, 94(4), 929-934.

Mots clés supplémentaires: résistance **Codes informatiques:** DIABVI, US

2002/003 Premier signalement de *Monilinia fructicola* en France



OEPP *Service d'Information*

Monilinia fructicola (Liste A1 de l'OEPP) a été signalé pour la première fois en France. Une prospection conduite à l'automne 2001 a mis en évidence la présence du champignon dans des vergers de pêcher situés dans la vallée du Rhône (du sud de Lyon jusqu'au département du Gard). Les mesures phytosanitaires qui seront appliquées en 2002 sont à l'étude. La situation de *Monilinia fructicola* en France peut être décrite comme suit: **Présent, trouvé dans des vergers de pêcheurs de la vallée du Rhône (du sud de Lyon jusqu'au département du Gard), faisant l'objet d'une lutte officielle.**

Source: ONPV de France, 2002-02

Mots clés supplémentaires: signalement nouveau

Codes informatiques: MONIFC, FR

2002/004 Détails sur la situation de plusieurs organismes de quarantaine en Slovaquie

L'ONPV de Slovaquie a récemment informé le Secrétariat de l'OEPP de la situation actuelle de plusieurs organismes de quarantaine:

Clavibacter michiganensis subsp. *sepedonicus* (Liste A2 de l'OEPP): **Absent, intercepté seulement.**

Clavibacter michiganensis subsp. *insidiosus* (Liste A2 de l'OEPP): **Absent, signalé mais non confirmé.** Le signalement de cette bactérie en Slovaquie provenait d'une prospection pilote effectuée en 1976 dans l'ouest de la Slovaquie par l'Institut de recherches en production végétale à des fins de sélection variétale. Les résultats de cette prospection n'ont jamais été confirmés par aucune autorité phytosanitaire.

Diabrotica virgifera (Coleoptera: Chrysomelidae – Liste A2 de l'OEPP): **Présent, répartition restreinte.**

Stolbur phytoplasma (Liste A2 de l'OEPP): trouvé en 2000 à trois sites de production de pommes de terre de consommation. L'identité du pathogène a été confirmée par PCR. Il s'agit du premier cas confirmé au cours des 50 dernières années. En 2001, le *Stolbur phytoplasma* a été détecté à un lieu de production, mais cela n'a pas été confirmé par PCR. **Présent, trouvé seulement à trois lieux de production.**

Source: ONPV de Slovaquie, 2002-01.

Mots clés supplémentaires: signalement nouveau, signalements détaillés

Codes informatiques: CORBSE, CORBIN, DIABVI, PHYP10, SK



OEPP *Service d'Information*

2002/005 Données nouvelles sur des organismes de quarantaine et des organismes de la Liste d'alerte de l'OEPP

En parcourant la littérature, le Secrétariat de l'OEPP a extrait les informations nouvelles suivantes sur des organismes de quarantaine et des organismes de la Liste d'alerte OEPP. La situation de l'organisme nuisible concerné est indiquée en gras, à l'aide des termes de la NIMP no. 8.

- **Signalements géographiques nouveaux**

Aleurodicus dispersus (Hemiptera: Aleyrodidae, Liste d'alerte) est présent à Madeira, Portugal (Martin *et al.*, 2000). **Présent, pas de détails.**

Echinothrips americanus (Thysanoptera, Thripidae) est signalé pour la première fois en Suède sur des plantes ornementales sous serre (Nedstam, 2001). **Présent, trouvé seulement sous serre.**

- **Signalements détaillés**

La rhizomanie, causée par le *Beet necrotic yellow vein benyvirus* (Liste A2 de l'OEPP) a été trouvée en octobre 2000 dans des cultures de betterave sucrière du Columbia River Basin dans les états de Washington et Oregon, Etats-Unis (Gallian *et al.*, 2002).

Claviceps africana (Liste d'alerte de l'OEPP) est signalé pour la première fois en Florida (Etats-Unis). Il a été détecté dans les comtés de Manatee et Alachua (ProMED-mail, 2001).

Frankliniella occidentalis (Liste A2 de l'OEPP) est présent à Madeira, Portugal. Il a été trouvé pour la première fois en 1992 sur rosier, et est désormais largement répandu à Madeira et dans l'île de Porto Santo sur des cultures ornementales et légumières (en particulier haricots et concombre). En revanche, aucun foyer grave n'a été observé (Fernandes, 2001).

Le *Tomato spotted wilt tospovirus* (Liste A2 de l'OEPP) est présent à Madeira, Portugal. Il a été trouvé pour la première fois en 1999 sur des cultures de tomate de Câmara de Lobos. Des prospections effectuées en 2000 ont montré que le virus est présent seulement dans cette zone. On le trouve principalement sur tomate, poivron et laitue (Fernandes, 2001).

En Iran, *Xanthomonas axonopodis* pv. *citri* (Liste A1 de l'OEPP) a été signalé pour la première fois en 1990 sur des arbres de citrus de la région de Kanouj, province de Kerman. A présent, il est largement distribué dans la région sud de l'Iran (Mohammadi *et al.*, 2001).

En Florida (Etats-Unis), *Xanthomonas axonopodis* pv. *citri* (Liste A1 de l'OEPP) a été trouvé dans les comtés de Desoto et Brevard, malgré le programme d'éradication en place (ProMED-mail, 2002).



OEPP *Service d'Information*

• Nouvelles plantes-hôtes

L'*Impatiens necrotic spot tospovirus* (Liste A2 de l'OEPP) a été détecté sur *Opuntia microdasys*, au Royaume-Uni. Les plantes atteintes présentent des taches nécrotiques (Blockley & Mumford, 2001).

- Source:** Blockley, A.L.; Mumford, R.A. (2001) Identification and isolation of *Impatiens necrotic spot virus* from prickly pear cactus (*Opuntia microdasys*). **Plant Pathology**, **50(6)**, p 805.
- El-Muadhidi, M.A.; Makkouk, K.M.; Kumari, S.G.; Jerjess, M.; Murad, S.S.; Mustafa, R.R.; Tarik, F. (2001) Survey for legume and cereal viruses in Iraq. **Phytopathologia Mediterranea**, **40(3)**, 224-233.
- Fernandes, A. (2001) El virus del bronceado del tomate (TSWV) en los cultivos hortícolas de la Isla de Madeira. **Phytoma España**, no. 126, 29-34.
- Gallian, J. J.; Wintermantel, W. M.; Hamm, P.B. (2002). First report of rhizomania of sugar beet in the Columbia River Basin of Washington and Oregon. **Plant Disease**, **86(2)**, p 72.
- Martin, J.H.; Mifsud, D.; Rapisarda, C. (2000) The whiteflies (Hemiptera: Aleyrodidae) of Europe and the Mediterranean Basin. **Bulletin of Entomological Research**, **90**, 407-448.
- Mohammadi, M.; Mirzâee, M.R.; Rahimian, H. (2001) Physiological and biochemical characteristics of Iranian strains of *Xanthomonas axonopodis* pv. *citri*, the causal agent of citrus bacterial canker disease. **Journal of Phytopathology**, **149(2)**, 65-75.
- Nedstam, B. (2001) Thrips in interior landscapes. **Växtskyddsnotiser**, **65(1)**, 6-9.
- ProMED-mail of 2001-11-24. Ergot, Sorghum – USA (Florida)
- ProMED-mail of 2002-01-29. Citrus canker, Northern spread – USA (Florida)
- <http://www.promedmail.org>

Mots clés supplémentaires: signalements nouveaux, signalements détaillés, nouvelles plantes-hôtes

Codes informatiques: ALEDDI, BNYVV0, BYDV00, CLAVAF, ECHTAM, FRANOC, INSV00, TSWV00, XANTCI, GB, IQ, IR, PT, SE, US



OEPP *Service d'Information*

2002/006 *Rhagoletis cingulata* capturé en Allemagne

A l'été 1999, un individu de *Rhagoletis cingulata* (Diptera: Tephritidae - Liste A1 de l'OEPP) a été piégé pour la première fois en Allemagne près de Dörscheid en Rheinland-Pfalz. Cependant, des études supplémentaires sont nécessaires pour évaluer la situation de *R. cingulata* en Allemagne et pour déterminer son étendue. La situation de *R. cingulata* en Allemagne peut être décrite ainsi: **Transitoire, un seul individu capturé en 1999 en Rheinland-Pfalz.**

Source: Merz, B.; Niehuis, M. (2001) [Remarkable records of fruit flies (Diptera, Tephritidae) from Rhineland-Palatinate (Germany)].
Dipteron, 4(1), 57-64.

Mots clés supplémentaires: signalement nouveau, incursion

Codes informatiques: RHAGCI, DE

2002/007 Eradication de *Bactrocera carambolae* en Guyana

Bactrocera carambolae (Liste A1 de l'OEPP) est originaire d'Asie du sud-est et a probablement été introduit en Guyane française, Guyana et Suriname dans les années 1970 (voir RS 96/063 de l'OEPP). En mars 1996, *B. carambolae* a été trouvé au Brésil à Oiapoque, près de la frontière avec la Guyane française. En 1998, 3 foyers ont été détectés dans l'état d'Amapá, l'un d'eux à 600 km au sud d'Oiapoque à Macapá (capitale de l'état d'Amapá). Ces populations ont été éradiquées quelques mois plus tard.

En 1988, un programme régional d'éradication de *B. carambolae* en Amérique du sud a été initié. Ce programme comprenait des prospections pour déterminer l'étendue des infestations, et les traitements d'éradication (techniques d'annihilation des mâles et d'appâts protéiques). En Guyana, suite à ce programme d'éradication, aucun *B. carambolae* n'a été capturé ni n'a émergé des fruits collectés depuis mai 1998. La Guyana considère que l'éradication a réussi et que son territoire est exempt de *B. carambolae*. La zone infestée la plus proche se situe près de Paramaribo au Suriname (à 250 km de la frontière de Guyana). En Guyana, des activités de post-éradication sont conduites. Le système de piégeage mis en place pour le programme d'éradication est maintenu, des inspections des envois et des passagers ont lieu aux principaux points d'entrée, et l'information du public sur les risques est assurée. La situation de *B. carambolae* en Guyana peut être décrite ainsi: **Absent, éradiqué.**

Source: Status of the Cooperative Republic of Guyana as country free of *Bactrocera carambolae*, Carambola Fruit Fly. Carambola Fruit Fly Programme in Northern of South America, IICA, Georgetown, Guyana, October 2000, 22 pp.

Mots clés supplémentaires: éradication

Codes informatiques: BCTRCB, GY



OEPP *Service d'Information*

2002/008 Attractifs pour *Bactrocera latifrons*

L'espèce asiatique *Bactrocera latifrons* (Diptera: Tephritidae) infeste principalement les fruits de Solanaceae, mais a également été trouvée dans certaines Cucurbitaceae. Elle a été introduite dans les années 1980 à Hawaii (Etas-Unis). Des études de laboratoire et de plein champ sur les attractifs mâles ont été conduites à Hawaii. Elles montrent l'efficacité d'un mélange de α -ionol et d'huile de cade (huile essentielle produite par distillation de rameaux de *Juniperus oxycedrus*). Les captures de mâles dans des pièges appâtés avec ce mélange étaient trois fois plus fortes que dans les pièges appâtés avec seulement de l' α -ionol. Des études supplémentaires seront conduites pour identifier la substance active présente dans l'huile essentielle et responsable de cette synergie.

Source: McQuate, G.T.; Peck, S.L. (2001) Enhancement of attraction of alpha-ionol to male *Bactrocera latifrons* (Diptera: Tephritidae) by addition of a synergist, cade oil.
Journal of Economic Entomology, 94(1), 39-46.

Mots clés supplémentaires: biologie

Codes informatiques: DACULA



OEPP *Service d'Information*

2002/009 Prospection sur *Bemisia tabaci* en France

Une prospection sur *Bemisia tabaci* (Liste A2 de l'OEPP) a été conduite en France entre 1997 et 1999. 400 échantillons de 65 hôtes (30 % de *Solanaceae*, principalement tomate et plantes ornementales: *Fuchsia*, *Lantana*, *Verbena*...) ont été collectés en plein champ et sous serre. Des échantillons ont été prélevés dans différentes régions, surtout dans la région Centre. Les résultats montrent que *Trialeurodes vaporariorum*, trouvé dans plus de 80% des échantillons, reste l'espèce d'aleurode prédominante. *B. tabaci* a été trouvé dans 7,3% des échantillons et uniquement sur des cultures en serres chauffées, avec une seule exception en 1999. Cette année-là, *B. tabaci* a été observé dans un champ de tomate en Camargue (région Provence-Alpes-Côte d'Azur), où le *Tomato yellow leaf curl begomovirus* a été détecté puis éradiqué (voir RS 2000/168 de l'OEPP). Ce champ était cultivé avec des plants de tomate importés d'Almería, Espagne. On soupçonne que *B. tabaci* et le virus sont tous deux arrivés sur des plants importés. Une indication supplémentaire est que toutes les populations de *B. tabaci* trouvées et testées auparavant en France appartenaient au biotype B, tandis que la population trouvée en Camargue appartenait au biotype non B qui est présent en Espagne. Des études climatiques ont montré que la survie de *B. tabaci* en plein champ en France est très probablement limitée à la partie orientale de la Côte d'Azur. La conclusion est que *B. tabaci* a toujours une répartition limitée en France et reste confiné aux cultures sous abri. La situation de *B. tabaci* en France peut être décrite ainsi: **Présent, trouvé sporadiquement seulement sous abri.**

Source: Reynaud, P. (2000) L'aleurode *Bemisia tabaci* en France. Situation actuelle et possibilités de développement.
Phytoma – La Défense des Végétaux, no. 527, 18-21.

Mots clés supplémentaires: signalement détaillé

Codes informatiques: BEMITA, FR



OEPP *Service d'Information*

2002/010 Etudes supplémentaires sur l'existence de populations cryptiques chez *Liriomyza huidobrensis*

Des études génétiques antérieures avaient montré que *Liriomyza huidobrensis* (Diptera, Agromyzidae - Liste A2 de l'OEPP) se composait peut-être de deux espèces cryptiques (RS 2001/016 de l'OEPP). Une analyse phylogénique utilisant les données du séquençage de l'ADN de 2 gènes nucléaires ont été conduites aux Etats-Unis, sur des individus de *L. huidobrensis* provenant de divers hôtes et lieux (Etats-Unis, Guatemala, Equateur, Colombie, Pérou, Argentine, Sri Lanka, Israël et Indonésie). Les résultats confirment l'existence de 2 clades distincts: un qui contient uniquement des spécimens de California et Hawaii (Etats-Unis), l'autre contenant tous les autres spécimens (principalement d'Amérique du sud et centrale). Les auteurs proposent d'appeler l'espèce cryptique nord-américaine *L. langei* (premier nom donné à la mineuse lorsqu'elle a été décrite en California) et de limiter le nom *L. huidobrensis* à l'espèce d'Amérique du sud et centrale. Les auteurs notent également que les récentes invasions de cette mineuse dans d'autres régions du globe sont dues à la dissémination de *L. huidobrensis* à partir d'Amérique du sud ou centrale. Des études morphologiques sont en cours, mais il n'a pas été possible jusqu'à présent de différencier *L. langei* et *L. huidobrensis* sur la base de caractères morphologiques.

Source: Scheffer, S.J.; Lewis, M.L. (2001) Two nuclear genes confirm mitochondrial evidence of cryptic species within *Liriomyza huidobrensis* (Diptera: Agromyzidae).

Annals of the Entomological Society of America, 94(5), 648-653.

Mots clés supplémentaires: taxonomie

Codes informatiques: LIRIHU

2002/011 Premier signalement de *Paysandisia archon* en France

En 2001, dans le sud de la France près de Hyères (région Provence-Alpes-Côte d'Azur), un ravageur inhabituel a été identifié dans des pépinières où des palmiers mourants étaient observés. L'INRA a identifié l'insecte comme étant *Paysandisia archon* (*Castnia archon* – Lepidoptera: Castniidae) qui est originaire d'Amérique du sud. Il s'agit du premier signalement de cet insecte en France. On soupçonne que *P. archon* a été introduit d'Argentine sous forme de larves cachées dans le stipe de palmiers. La bibliographie disponible ne mentionne pas de dégâts particuliers causés par cet insecte dans sa zone d'origine. En revanche, en France, les pépiniéristes et les responsables des parcs et jardins urbains s'inquiètent des dégâts que cet insecte pourrait causer sur palmier. Des mesures sont prises pour contrôler ce ravageur. Des études sont aussi en cours sur la biologie et la lutte contre *P. archon*.

Source: ONPV de France, 2002-02.

Mots clés supplémentaires: signalement nouveau

Codes informatiques: FR



OEPP *Service d'Information*

2002/012 Addition de *Paysandisia archon* sur la Liste d'alerte de l'OEPP

Le Secrétariat de l'OEPP a tenté de trouver davantage d'informations sur *Paysandisia archon* mais avec peu de succès: les seules données trouvées proviennent d'Internet. Il est surprenant que le même insecte inhabituel ait été trouvé en Espagne, également dans une pépinière qui importe des palmiers d'Amérique du sud. Le Secrétariat de l'OEPP a donc décidé de l'ajouter à la Liste d'alerte, malgré le manque d'informations.

Paysandisia archon (Lepidoptera: Castniidae)

Intérêt	<i>Paysandisia archon</i> a été récemment introduit en France (près de Hyères) et en Espagne (près de Girona), où il cause des dégâts sur des palmiers d'ornement.
Répartition	<i>P. archon</i> est originaire d'Amérique du sud: Argentine et Uruguay. Trouvé en France à l'été 2001 près de Hyères. D'après l'association française des amateurs de palmiers, de nombreux palmiers morts ont été observés dans plusieurs pépinières. Des adultes en vol ont été observés près de Hyères, Six Fours et Ollioules. On pense que cet insecte a été introduit il y a 4 ans par divers importateurs sur des <i>Butia yatay</i> et <i>Trithrinax campestris</i> d'Argentine. En Espagne, <i>P. archon</i> a été trouvé dans une pépinière de Girona, Catalogne en 2000/2001 sur <i>Trachycarpus fortunei</i> , <i>Phoenix canariensis</i> et <i>Chamaerops humilis</i> . On pense que <i>P. archon</i> a été introduit entre 1985 et 1995 sur des palmiers d'Argentine. En Girona, <i>Trachycarpus fortunei</i> est l'espèce de palmier la plus gravement touchée.
Sur quels végétaux	Nombreuses espèces de palmier, par ex. : <i>Butia yatay</i> , <i>Chamaerops humilis</i> , <i>Latania</i> , <i>Phoenix canariensis</i> , <i>Trachycarpus fortunei</i> , <i>Trithrinax campestris</i> , <i>Washingtonia</i> .
Dégâts	Les larves creusent des galeries dans les stipes des palmiers, entraînant des dégâts importants, y compris la mort des plantes. En Girona, il a été observé que les femelles pondent sur les stipes de palmier à proximité du point de croissance. Les jeunes larves creusent de grandes galeries dans le stipe. La nymphose a lieu dans un cocon fait de fibres végétales entre les pétioles des palmes. Les adultes sont de beaux papillons d'une envergure de 10 à 11 cm. Les ailes postérieures sont rouges avec des macules noires et blanches. Il est probable que cette espèce a un cycle de développement bisannuel mais des données supplémentaires sont nécessaires sur sa biologie.
Dissémination	La dispersion naturelle peut être assurée par le vol des adultes. Sur les longues distances, le ravageur a déjà montré son potentiel de dissémination en étant introduit dans deux pays européens. Le mouvement de plantes infestées peut assurer la dissémination à longue distance. Les larves sont très difficiles à détecter dans les palmiers en raison de leur mode de vie caché.
Filière	Végétaux destinés à la plantation de Palmae d'Argentine et d'Uruguay.
Risque potentiel	Des palmiers sont cultivés sur le pourtour du Bassin méditerranéen. Apparemment, seuls les palmiers d'ornement sont concernés par <i>P. archon</i> , mais des données supplémentaires sont nécessaires sur la sensibilité des palmiers dattiers (<i>Phoenix dactylifera</i>) à cet insecte car il s'agit d'une culture importante dans certaines parties de la région OEPP. Des dégâts importants et une mortalité des plantes sont signalés en pépinière. La détection et la lutte sont difficiles, car les larves ne peuvent pas être détectées ou atteintes facilement dans le stipe. Bien que des données supplémentaires soient nécessaires sur la biologie de <i>P. archon</i> et sur son potentiel d'établissement en climat méditerranéen, l'expérience actuelle montre qu'il peut y survivre au moins pendant quelques années.
Source(s)	INTERNET ACER Jardines. Presencia en España de una nueva especie de lepidoptero que afecta a las palmeras. http://www.acer-jardines.com Association des Amateurs de Palmiers. 'Fous de Palmiers' (Hyères) Palm warning. http://www.chez.com/palmiers/alertecastnia.php Vivers Ter, S.A. (Nursery near Girona) Nueva plaga en palmáceas. http://www.v-ter.com/set2001.htm

RS 2002/012 de l'OEPP



OEPP *Service d'Information*

Groupe d'experts en -

Date d'ajout 2002-01

2002/013 Addition de *Homalodisca coagulata* sur la Liste d'alerte de l'OEPP

La bactérie limitée au xylème *Xylella fastidiosa* (Liste A1 de l'OEPP) peut causer différentes maladies sur divers hôtes (par ex. alfalfa dwarf, maladie de Pierce de la vigne, chlorose variéegée des agrumes, peach phony disease, almond leaf scorch, plum leaf scald, oleander leaf scorch, brûlure foliaire sur plusieurs essences forestières) et est transmis par des insectes vecteurs. Tous les insectes suceurs s'alimentant sur la sève du xylème peuvent être des vecteurs potentiels. En California (Etats-Unis), l'établissement récent de *Homalodisca coagulata* a entraîné une augmentation de l'incidence de la maladie de Pierce de la vigne et est perçue comme une menace pour l'ensemble du secteur viticole de California, et également pour d'autres plantes comme la luzerne, l'amandier, le pêcher, le prunier et le laurier-rose. Avant l'introduction et l'établissement de *H. coagulata* en California, les vecteurs les plus importants de la maladie de Pierce de la vigne étaient *Graphocephala atropunctata*, *Draeculacephala minerva* et *Carneocephala fulgida*. Ces trois espèces sont listés comme organismes de quarantaine dans les Annexes de la Directive de l'UE 2000/29. Le Groupe d'experts OEPP sur les mesures phytosanitaire a considéré que *H. coagulata*, vecteur efficace de *X. fastidiosa*, pouvait présenter un risque pour la région OEPP et pouvait donc être ajouté à la Liste d'alerte de l'OEPP.

Homalodisca coagulata (Homoptera: Cicadellidae) – vecteur de *Xylella fastidiosa*

Intérêt	En California (Etats-Unis), l'établissement récent de <i>Homalodisca coagulata</i> a entraîné une augmentation de l'incidence de la maladie de Pierce de la vigne (causée par <i>Xylella fastidiosa</i>) et est perçu comme une menace pour l'ensemble du secteur viticole de California et pour d'autres plantes comme la luzerne, l'amandier, le pêcher, le prunier et le laurier-rose. <i>H. coagulata</i> semble présenter un risque plus important pour la région OEPP que les vecteurs listés de <i>X. fastidiosa</i> , à la fois pour la vigne et les agrumes, et le Groupe d'experts de l'OEPP sur les mesures phytosanitaires a donc estimé qu'il devait être ajouté à la Liste d'alerte de l'OEPP.
Répartition	Mexique (nord, sauf dans les zones très arides), Etats-Unis (états du sud: Alabama, Arkansas, Florida, Louisiana, Mississippi, North Carolina, South Carolina, Texas). Récemment établi dans le sud de California mais on s'attend à ce qu'il continue à se disséminer vers le nord. <i>H. coagulata</i> a sûrement été introduit à partir d'autres régions des Etats-Unis, très probablement sous forme de masses d'oeufs sur du matériel végétal. Depuis le début des années 1990, <i>H. coagulata</i> a été observé en grands nombres dans les plantations d'agrumes le long de la côte du sud de California mais il a été confondu jusqu'en 1994 avec une espèce similaire <i>Homalodisca lacerta</i> .
Sur quels végétaux	Très large gamme d'hôtes. Il a été trouvé sur plus de 70 espèces végétales de 35 familles dont: avocat, agrumes, macadamia, et de nombreux ligneux d'ornement (par ex. <i>Fraxinus</i> , <i>Lagerstroemia</i> , <i>Rhus</i>). Une liste de plantes hôtes est disponible sur Internet (California Department of Food and Agriculture).
Dégâts	Les adultes mesurent 13-14 mm de longueur, sont brun foncé avec de petites taches jaunes sur la tête et le thorax. Ailes membraneuses et translucides avec des nervures rougeâtres. Les insectes hivernent sous forme d'adultes et pondent des masses d'oeufs (10-12 oeufs) de la fin de février jusqu'à la fin de mai. Les adultes de cette première génération apparaissent de la fin de mai jusqu'au début d'août. Des masses d'oeufs de seconde génération sont pondues de mi-juin jusqu'à fin septembre. <i>H. coagulata</i> s'alimente sur les tiges plutôt que sur les feuilles, et excrète de grandes quantités d'excréments liquides.



OEPP Service d'Information

En California, *H. coagulata* est un vecteur efficace de *X. fastidiosa* sur vigne, amandier et laurier-rose. Dans le sud-est des Etats-Unis, *H. coagulata* est considéré comme le vecteur le plus efficace de peach phony et plum leaf scald. La souche de *X. fastidiosa* responsable de la chlorose variégée des agrumes n'est pas présente en California. Bien que *H. coagulata* ne soit pas mentionné positivement comme un vecteur de cette souche, il est présent en abondance sur agrumes et semble susceptible de faciliter la dissémination de la maladie des agrumes si celle-ci était introduite en California. Suite à l'établissement de *H. coagulata* en California, un foyer de maladie de Pierce de la vigne est apparu dans la Temecula Valley du sud de California. Le foyer a débuté en 1997. En 1998, des symptômes étaient visibles dans quelques zones localisées mais les tests effectués ont mis en évidence une incidence de la maladie de 25% à 97% dans les vignes. On estime que la maladie a tué plus de 120 ha de vigne au cours des 3 dernières périodes de végétation dans la Temecula Valley et qu'elle menace l'ensemble du secteur viticole californien. Des mesures phytosanitaires sont prises en California pour empêcher la dissémination de *H. coagulata*.

Filières

H. coagulata pourrait être introduit dans la région OEPP par ses nombreuses plantes-hôtes. Végétaux destinés à la plantation, fleurs coupées et rameaux, fruits?

Risque éventuel

X. fastidiosa n'est pas présent en Europe mais il représente une menace très sérieuse essentiellement pour les vignes et les agrumes, mais également pour d'autres plantes-hôtes, comme les feuillus (forestiers ou d'ornement) et le laurier-rose. Des mesures sont déjà prises pour empêcher l'entrée de *X. fastidiosa* mais il est aussi très important d'empêcher l'entrée des vecteurs efficaces comme *H. coagulata*.

Source(s)

Blua, M.J.; Redak, R.A.; Morgan, J.W.; Costa, H.S. (2001) Seasonal flight activity of two *Homalodisca* species (Homoptera: Cicadellidae) that spread *Xylella fastidiosa* in Southern California. *Journal of Economic Entomology*, 94(6), 1506-1510.

Gould, A.B.; French, W.J.; Aldrich, J.H.; Brodbeck, B.V.; Mizell, R.F. III; Andersen, P.C. (1991) Rootstock influence on occurrence of *Homalodisca coagulata*, peach xylem fluid amino acids, and concentrations of *Xylella fastidiosa*. *Plant Disease*, 75(8), 767-770.

Purcell, A.H.; Saunders, S.R. (1999) Glassy-winged sharpshooters expected to increase plant disease. *California Agriculture*, 53(2), 26-27 (abst.).

Purcell, A.H.; Saunders, S.R.; Hendson, M. Grebus, M.E.; Henry M.J. (1999) Causal role of *Xylella fastidiosa* in oleander leaf scorch disease. *Phytopathology*, 89(1), 53-58.

INTERNET

Xylella Web Site. <http://www.cnr.berkeley.edu/xylella/>

California Department of Food and Agriculture.

Pierce disease control programme and list of host plants of *H. coagulata*. <http://pi.cdfa.ca.gov/pqm/manual/454.htm>

GWSS/PD Home page. <http://plant.cdfa.ca.gov/gwss/gwpics.htm>

University of California. Agriculture and Natural Resources. Report of the Pierce's Disease research and emergency response task force. <http://danr.ucop.edu/news/speeches/glassywinged.html>

California Farm Bureau Federation. Glassy-winged sharpshooter news and information service. <http://www.cfbf.com/issues/gwss/>

RS 2002/013 de l'OEPP
Groupe d'experts en -

Date d'ajout: 2002-01



OEPP *Service d'Information*

2002/014 Détails sur la situation actuelle de *Bursaphelenchus xylophilus* et ses vecteurs en Chine

En Chine, les pins sont des arbres forestiers très importants qui couvrent environ 20% de la surface forestière totale. *Bursaphelenchus xylophilus* (Liste A1 de l'OEPP) a été signalé pour la première fois en 1982 sur un *Pinus thunbergii* mort de la ville de Nanjing, province de Jiangsu. En 1988, il a été trouvé dans la province de Anhui (principalement sur *P. thunbergii* et *P. massoniana*), et dans la ville de Shenzhen, province de Guangdong (principalement sur *P. massoniana*). On pense qu'il s'est disséminé de Hong-Kong vers la province de Guangdong. En 1991, il a été trouvé au Zhejiang (*P. massoniana* et *P. thunbergii*), et dans le comté de Changdao, province de Shandong (il a été trouvé sur une île qui était auparavant un port, sur *P. thunbergii* et *P. densiflora*). En 1999, *B. xylophilus* a été détecté dans la province de Hubei (*P. massoniana*). Des mesures phytosanitaires sont appliquées dans les zones où le nématode a été trouvé: destruction des pins morts, traitement des grumes (incinération, fumigation, traitements chimiques), traitements contre les insectes vecteurs.

Le vecteur le plus efficace de *B. xylophilus* est *Monochamus alternatus*. Cet insecte est largement répandu en Chine où il est présent dans presque toutes les zones plantées en pin dans le centre et le sud de la Chine. D'autres espèces de vecteur présentes en Chine sont *M. saltuarius* et *M. sutor*.

- *M. alternatus* est présent à Anhui, municipalité de Beijing, Fujian, Guangdong, Guangxi, Guizhou, Hainan, Hebei*, Henan, Hubei, Hunan, Jiangsu, Jiangxi, Shaanxi*, Shandong, municipalité de Shanghai, Shanxi*, Sichuan, municipalité de Tianjin, Xizhang, Yunnan, Zhejiang.
- *M. saltuarius* est présent à: municipalité de Beijing*, Hebei*, Heilongjiang, Jilin*, Shandong*, municipalité de Tianjin*.
- *M. sutor* est présent à: Heilongjiang*, Mongolie intérieure*, Jilin*, Liaoning*, Qinghai*.*

Source: Yang, B.-J. (2001) The History, Spreading Manner and Potential Threat of PWN in China.

Article présenté lors de l'Atelier international sur le nématode du bois de pin (PWN), *Bursaphelenchus xylophilus*, Evora, PT, 2001-07-20/22.

Mots clés supplémentaires: signalement détaillé

Codes informatiques: BURSXY, MONCAL, MONCSL, MONCSU, CN

* Nouveaux signalements détaillés



OEPP *Service d'Information*

2002/015 Espèces végétales invasives: "liste noire" établie par la Commission suisse pour la conservation des plantes sauvages

Le Groupe de travail OEPP pour l'étude de la réglementation phytosanitaire et le Conseil de l'OEPP ont décidé que l'OEPP doit développer des activités dans le domaine des espèces exotiques invasives. Les organismes de quarantaine sont reconnus être une catégorie d'espèces exotiques invasives, mais les activités de l'OEPP doivent s'étendre aux autres espèces exotiques invasives pouvant présenter un risque pour les végétaux cultivés ou sauvages. Par conséquent, à partir de maintenant, le Secrétariat de l'OEPP essaiera de rassembler des informations sur les espèces invasives, en particulier sur les plantes invasives. En Suisse, la Commission suisse pour la conservation des plantes sauvages a établi une "liste noire" de néophytes invasives particulièrement agressives et dangereuses pour l'environnement (et, pour certaines espèces indiquées ci-dessous par une astérisque, pour la santé humaine). Il est clairement déclaré que les populations existantes de ces espèces invasives devraient être réduites dans la mesure du possible et que leur dissémination devrait être empêchée.

Liste noire

Nom scientifique

Origine

Espèces très invasives

<i>Heracleum mantegazzianum</i> *	Caucase
<i>Impatiens glandulifera</i>	Himalaya
<i>Reynoutria japonica</i> (<i>Fallopia japonica</i> ou <i>Polygonum cuspidatum</i>)	Extrême-Orient
<i>Rubus armeniacus</i>	Caucase
<i>Solidago canadensis</i> *	Amérique du nord
<i>Solidago gigantea</i> (<i>S. serotina</i>)*	Amérique du nord

Autres espèces invasives

<i>Ambrosia artemisiifolia</i> *	Amérique du nord
<i>Artemisia verlotiorum</i>	Extrême-Orient
<i>Buddleja davidii</i>	Chine
<i>Cornus sericea</i> (<i>C. stolonifera</i>)	Amérique du nord
<i>Elodea canadensis</i>	Amérique du nord
<i>Erigeron annuus</i>	Amérique du nord
<i>Helianthus tuberosus</i>	Amérique du nord
<i>Impatiens parviflora</i>	Asie
<i>Polygonum polystachyum</i>	Himalaya
<i>Rhus typhina</i> (<i>R. hirta</i>)*	Amérique du nord
<i>Robinia pseudacacia</i>	Amérique du nord
<i>Senecio inaequidens</i>	Afrique du sud



OEPP *Service d'Information*

Espèces invasives présentes dans le sud des Alpes

<i>Ailanthus altissima</i>	Chine
<i>Lonicera japonica</i>	Extrême-Orient
<i>Phytolacca americana</i>	Amérique du nord

Source: Anonyme (2002) Plantes sauvages: production et utilisation des semences et des plants. Recommandations 2001. CPS (éditeur) Commission Suisse pour la conservation des plantes sauvages.

Revue Suisse d'agriculture, 34(1), cahier spécial, 12 pp.

Site Web de la CPS (Commission suisse pour la conservation des plantes sauvages)

http://www.cps-skew.ch/francais/liste_noire02.htm

Mots clés supplémentaires: espèces végétales invasives

Codes informatiques: CH



OEPP *Service d'Information*

2002/016 Etudes sur le *Potato yellow vein crinivirus* en Amérique du sud

Des foyers sporadiques de potato yellow vein disease (Liste A1 de l'OEPP) ont été observés tout d'abord par des producteurs de pomme de terre à Antioquia, Colombie, dès 1943. L'incidence de la maladie a rapidement atteint des niveaux alarmants, et des pertes de rendement ont été observées car les plantes attaquées produisent généralement moins de tubercules. Il a été noté que *Trialeurodes vaporariorum* transmet la maladie. Des études récentes en Amérique du sud ont montré que la maladie est associée à un crinivirus appelé *Potato yellow vein crinivirus*. Des prospections épidémiologiques conduites au Rio Negro, Colombie ont montré que des adventices telles que *Polygonum mepalense* peuvent fournir des réservoirs importants pour le *Potato yellow vein crinivirus*. Des concentrations de virus plus faibles ont également été trouvées sur *Rumex obtusifolium*, *Tagetes* et *Catharanthus roseus*. Des détails supplémentaires sont fournis sur sa répartition géographique en Amérique du sud.

- Colombie: entre 1995 et 1998, des prospections visuelles ont montré que l'incidence de la maladie variait selon les champs de pomme de terre. Elle variait de 5 à 80 % au Rionegro (1997), et de 10 à 60 % à Cundinamarca (1995-1998). A Boyaca, aucun symptôme n'a été observé (1996).
- Equateur: la maladie a été observée à Ibarra et Quito (elle a été trouvée même avant 1996).
- Pérou* : en 1996, la maladie a été observée dans 2 parcelles de Chota (Cajamarca), 3 parcelles de Huaras, et 1 parcelle de Huancayo. A Cajamarca et Huaras, l'incidence de la maladie variait de 5 à 98 %, tandis qu'à Huancayo, seuls 2 plants de pomme de terre présentaient des symptômes. Les informations rassemblées auprès des producteurs et des conseillers agricoles suggèrent que la maladie a été introduite récemment, probablement à partir d'Equateur ou de Colombie.
- Venezuela: en 1998, des plantes malades ont été observées dans 4 états: Lara, Merida, Tachira et Trujillo. Son incidence dans les champs de pomme de terre situés au-dessus de 1700 m était de 3-10 %. Les cultivars attaqués étaient principalement d'origine colombienne.

Les auteurs concluent que, étant donné sa transmission par le commerce des pommes de terre de semence, l'augmentation des populations de *T. vaporariorum* et sa survie dans des adventices, le *Potato yellow vein crinivirus* représente une menace potentielle pour la production de pomme de terre mondiale.

Source: Salazar, L.F.; Müller, G.; Querci, M.; Zapata, J.L.; Owens, R.A. (2000) Potato yellow vein virus: its host range, distribution in South America and identification as a crinivirus transmitted by *Trialeurodes vaporariorum*. **Annals of Applied Biology**, 137(1), 7-19.

Mots clés supplémentaires: signalement détaillé,
signalement nouveau

Codes informatiques: CO, EC, PE, VE, PYVV00

* Le Secrétariat de l'OEPP n'avait auparavant aucune information sur la présence de ce virus au Pérou.



OEPP *Service d'Information*

2002/017 Recherches sur une maladie nouvelle de la betterave sucrière en France: "Syndrome des Basses Richesses"

En France, une maladie nouvelle de la betterave sucrière est apparue dans les régions de Bourgogne et Franche-Comté en 1991. Cette maladie a été nommée "Syndrome des Basses Richesses" et son étiologie est incertaine. Les symptômes se caractérisent par la jaunisse et l'enroulement des feuilles âgées, entraînant une nouvelle croissance des feuilles centrales, qui ont une apparence chlorotique, lancéolée et asymétrique. Les racines ont une taille normale, mais contiennent des faisceaux vasculaires bruns et leur teneur en sucre chute brutalement au début de septembre. Depuis 1991, cette maladie est présente avec une gravité variable dans ces régions. Des pertes économiques ont été observées en raison de la faible teneur en sucre des racines touchées. Étant donné la transmission, apparemment aérienne, de la maladie, la similitude des symptômes avec le "yellow wilt" (maladie à phytoplasme) et la détection de phytoplasmes dans les plantes attaquées, le rôle de phytoplasmes dans la maladie est fortement soupçonné. En revanche, la présence d'ADN de phytoplasmes dans les feuilles et les racines n'a pas pu être corrélée de manière fiable à l'expression des symptômes. En 1997 et 1998 en Franche-Comté, les vecteurs potentiels de phytoplasmes ont été recherchés dans les zones où les betteraves sucrières avaient été touchées par la maladie depuis 1996. Les résultats montrent la présence d'un cixiide, identifié provisoirement comme étant *Pentastiridius beieri* (détermination complète pas encore finalisée). De fortes populations de cet insecte ont été observées dans les parcelles de betterave sucrière pendant l'été. En outre, le *Stolbur phytoplasma* (Liste A2 de l'OEPP) a été détecté dans plusieurs individus (et également dans des betteraves sucrières malades). Des expériences ont montré que *P. beieri* peut transmettre le *Stolbur phytoplasma* à la pervenche et à la betterave sucrière. Jusqu'à présent, seul *Hyalesthes obsoletus* était un vecteur connu du *Stolbur phytoplasma*. Les recherches se poursuivent pour mieux comprendre l'étiologie et l'épidémiologie de cette nouvelle maladie de la betterave sucrière.

Source: Gatineau, F.; Larrue, J.; Clair, D.; Lorton, F.; Richard-Molard, M.; Boudon-Padiou, E. (2001) A new natural planthopper vector of stolbur phytoplasma in the genus *Pentastiridius* (Hemiptera: Cixiidae). **European Journal of Plant Pathology**, 107(3), 263-271.

Mots clés supplémentaires: étiologie, épidémiologie

Codes informatiques: PHYP10, FR